

Relations industrielles Industrial Relations



Évolution économique et salut de l'homme, par M. Parodi, A. Bonety, A. Souques, G. Couvreur, P. de Surgy, Les Éditions Ouvrières, Paris, 1968, 348 pages.

Bernard Solasse

Volume 24, numéro 1, 1969

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/028000ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/028000ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Solasse, B. (1969). Compte rendu de [*Évolution économique et salut de l'homme*, par M. Parodi, A. Bonety, A. Souques, G. Couvreur, P. de Surgy, Les Éditions Ouvrières, Paris, 1968, 348 pages.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 24(1), 220–220. <https://doi.org/10.7202/028000ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1969

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Evolution économique et salut de l'homme, par M. Parodi, A. Bonety, A. Souques, G. Couvreur, P. de Surgy, Les Editions Ouvrières, Paris, 1968, 348 pages.

L'ACO est d'abord un mouvement d'action catholique dont l'objectif premier est "l'évangélisation" du monde ouvrier; mais celle-ci ne peut être menée à bien qu'en reconnaissant l'existence et la spécificité d'une culture ouvrière:

« L'expression et la reconnaissance de cette culture de type ouvrier, lit-on dans la notice de présentation, nous paraissent capitales pour que l'Evangile s'acclimate au monde ouvrier. Cet humanisme nouveau que porte le mouvement ouvrier est appelé à inventer de nouvelles expressions de l'existence chrétienne. Comment et dans quelles démarches profondes les travailleurs peuvent-ils vivre une charité qui soit d'extension politique, une espérance qui assume leur projet sur l'avenir humain, une foi qui retrouve Dieu dans leur volonté de sauver l'homme? ... L'évangélisation du monde ouvrier est une avancée collective des travailleurs vers le Seigneur; quels rapports peut-on déceler entre le dynamisme humain d'une classe s'exprimant dans le mouvement ouvrier et la croissance du royaume de Dieu? Des militants ouvriers chrétiens, participant depuis des dizaines d'années à la lutte ouvrière ont la conviction que cette histoire humaine rejoint le dessein de Dieu ».

Notre intention n'est pas de discuter ici du bien fondé de ces options, mais de souligner qu'elles représentent incontestablement un mouvement d'opinion certes minoritaire mais non sans influences et qui à ce titre ne saurait être passé sous silence dès que l'on entend étudier le mouvement ouvrier français contemporain.

Le livre débute par une série de témoignages sur la condition ouvrière. Tous s'accordent pour dénoncer le capitalisme comme la négation de valeurs démocratiques et chrétiennes. Il se termine sur une série de réflexions d'aumônier de l'ACO qu'il ne nous appartient pas de commenter ici. Entre ces deux parties s'intercalent les interventions de M. René Bonety responsable du service économique de la CFDT et du professeur Maurice Parodi de l'Université d'Aix-en-Provence sur « le monde ouvrier dans le capitalisme contemporain ».

Cet ouvrage a selon nous le mérite de présenter un ensemble de réflexions synthétiques et critiques sur la société française d'aujourd'hui. L'enjeu de la lutte sociale ne se limite pas à l'accès à un niveau de consommation élargi, mais implique la définition d'un « Humanisme » nouveau à laquelle croyants et incroyants peuvent contribuer sur le plan de valeurs communes.

Bernard SOLASSE

The Canadian Economic System, by André Raynauld, The MacMillan Co. of Canada Ltd., Toronto, 1967, 440 pages.

The teaching of economics in Canada is based almost entirely on foreign texts; and, while this allows the student to make use of the best texts available and helps to foster objective analysis, the disadvantage to the Canadian student is that he learns little about the economy of his own country.

This book includes descriptive material whose choice has been dictated primarily by the author's concern with teaching elementary causes in economics. While it may also be looked on as a general study of the Canadian economy, it necessarily differs in emphasis from a work intended as a balanced picture of a country.

There are big differences between the French and the English version of **The Canadian Economic System**. In the latter the author rewrote sections or chapters such as those on the Caisses populaires, the mortgage loan and the trust companies, the pension funds and the consumer loan companies since in these particular fields the information brought out by the **1964 Report of the Royal Commission on Banking and Finance** had to be taken into account.

Essentially this book contains four different parts. Part one entitled **Income and Production** deals with subjects such as the national accounts, the economic growth, the industrialization of Quebec, the economic fluctuations, the distribution of income, the labor market, the industrial organization and the anti-combines legislation. The second part of this book (**Money and Finance**) is specially interested in the money and the capital markets. The author then comes to the